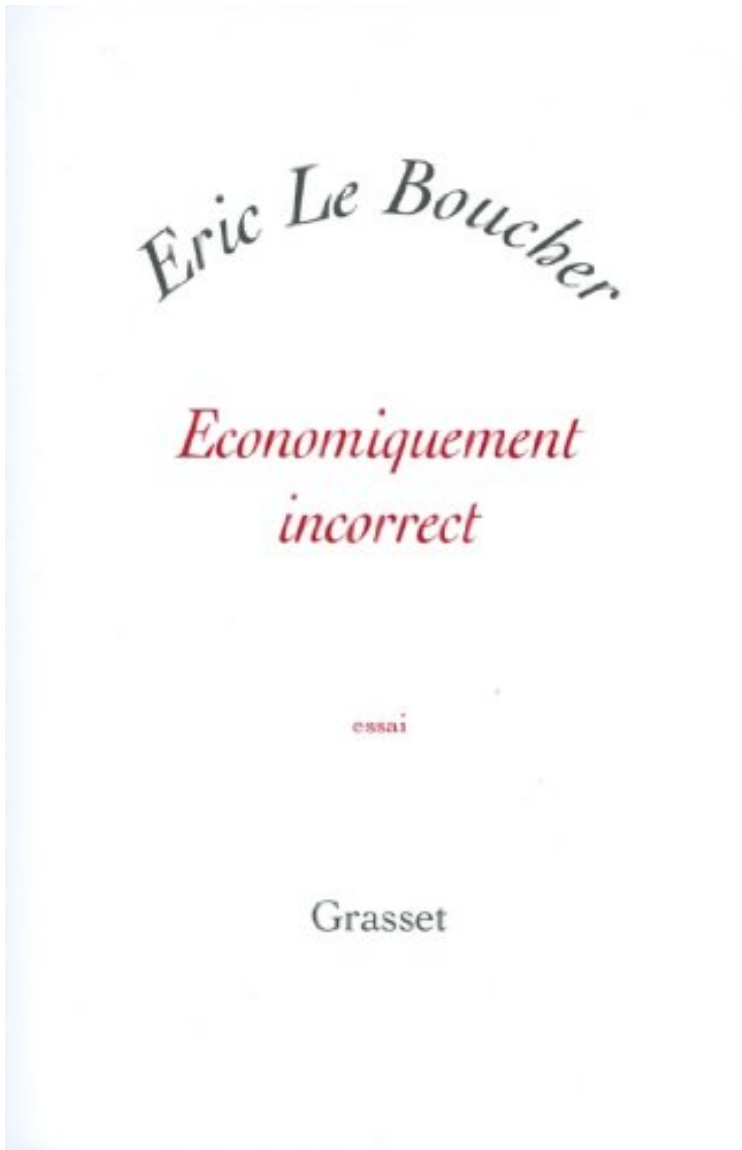


[Download free ebook] File size: 53.Mb

Economiquement incorrect (Essai blanche)



Par Eric Le Boucher
audiobook / *ebooks / Download PDF /
ePub / DOC

Dtails sur le produit Rang parmi les
ventes : #608104 dans eBooksPubli le:
2005-11-02Sorti le: 2005-11-02Format:
Ebook Kindle

[Download free ebook] Economiquement
incorrect (Essai blanche)

**Par Eric Le Boucher : Economiquement
incorrect (Essai blanche)** before purchasing
it in order to gage whether or not it would be
worth my time, and all praised
Economiquement incorrect (Essai blanche):

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurLe nombre de travailleurs qui participent la comptition mondiale a doubl en quelques
annes, passant de un milliard et demi trois milliards avec l'arrive de la Chine, de l'Inde, du Brsil. En 2050,
l'conomie franaise ne representera plus qu'un quatorzime de celle de la Chine, contre une galit aujourd'hui.
L'Allemagne vieillie ne psera gure plus lourd. L'Europe relgue risque de n'avoir plus qu'une place mineure
dans le grand concert. L'hyperpuissance amricaine, assise sur une suprmatie dans les sciences et les
technologies, continuera. Le nouveau capitalisme n de la mondialisation a des lignes de force gopolitiques
maintenant nettes. Elles se sont dessines sous nos yeux. Aujourd'hui tout s'accle. Cette grande
transformation est redoute par les Franais. Ils en voient les consequences ngatives : les dlocalisations, la

pression sur les salaires, la remise en cause de leur modèle social. D'où un désir de protection qu'ils expriment chaque leçon. Les dirigeants politiques, de gauche comme de droite, ont promis d'y répondre en se faisant lire sur la ligne défensive du ni-ni, ni-libéralisme ni-socialisme, trace par François Mitterrand et reprise par Jacques Chirac. Cette politique de résistance à la mondialisation est très majoritaire en France. Ce livre veut montrer qu'elle est en échec. La France croyant résister ne s'est pas adaptée. Son immobilisme l'a pénalisée. Sa croissance est affaiblie, sa compétitivité mousmée, le chômage perdure depuis vingt-cinq ans, les impôts très élevés n'ont empêché aucune des nouvelles précarités. Le pays est socialement, économiquement, politiquement KO. De la Suède à la Grande-Bretagne, d'autres pays ont choisi une autre voie, celle de l'adaptation. Ils ont mieux réussi. Le nouveau monde a une immense qualité : il permet des milliards d'être humains de sortir de la pauvreté et de commencer avoir leur mot à dire. Mais il est rude. À l'échelle mondiale, le combat du XXI^e siècle sera d'inventer une démocratisation qui soit la hauteur des marchés globalisés. À l'échelle des États-nations, le devoir politique est d'arrêter de faire croire qu'on peut fuir ce nouveau monde qui vient. La politique doit retrouver au contraire un rôle offensif essentiel : préparer les emplois de demain, rebâtir l'éducation, replacer l'État-providence sur les nouvelles inégalités. Ce livre au ton vif s'en prend à toutes les illusions de la pensée française économiquement correcte qui ne voit dans la mondialisation que des dangers et qui fait vertu d'y résister. Il évoque les préjugés sur l'ultra-libéralisme de Tony Blair et les renoncements du président brésilien Lula. Il dénonce les débats caricaturaux, dit les excès mais aussi les mérites du libéralisme. Présentation de l'auteur Le nombre de travailleurs qui participent à la compétition mondiale a doublé en quelques années, passant de un milliard et demi à trois milliards avec l'arrivée de la Chine, de l'Inde, du Brésil. En 2050, l'économie française ne représentera plus qu'un quatorzième de celle de la Chine, contre une égalité aujourd'hui. L'Allemagne vieillie ne sera guère plus lourde. L'Europe risque de n'avoir plus qu'une place mineure dans le grand concert. L'hyperpuissance américaine, assise sur une suprématie dans les sciences et les technologies, continuera. Le nouveau capitalisme de la mondialisation a des lignes de force géopolitiques maintenant nettes. Elles se sont dessinées sous nos yeux. Aujourd'hui tout s'accélère. Cette grande transformation est redoutée par les Français. Ils en voient les conséquences négatives : les délocalisations, la pression sur les salaires, la remise en cause de leur modèle social. D'où un désir de protection qu'ils expriment chaque leçon. Les dirigeants politiques, de gauche comme de droite, ont promis d'y répondre en se faisant lire sur la ligne défensive du ni-ni, ni-libéralisme ni-socialisme, trace par François Mitterrand et reprise par Jacques Chirac. Cette politique de résistance à la mondialisation est très majoritaire en France. Ce livre veut montrer qu'elle est en échec. La France croyant résister ne s'est pas adaptée. Son immobilisme l'a pénalisée. Sa croissance est affaiblie, sa compétitivité mousmée, le chômage perdure depuis vingt-cinq ans, les impôts très élevés n'ont empêché aucune des nouvelles précarités. Le pays est socialement, économiquement, politiquement KO. De la Suède à la Grande-Bretagne, d'autres pays ont choisi une autre voie, celle de l'adaptation. Ils ont mieux réussi. Le nouveau monde a une immense qualité : il permet des milliards d'être humains de sortir de la pauvreté et de commencer avoir leur mot à dire. Mais il est rude. À l'échelle mondiale, le combat du XXI^e siècle sera d'inventer une démocratisation qui soit la hauteur des marchés globalisés. À l'échelle des États-nations, le devoir politique est d'arrêter de faire croire qu'on peut fuir ce nouveau monde qui vient. La politique doit retrouver au contraire un rôle offensif essentiel : préparer les emplois de demain, rebâtir l'éducation, replacer l'État-providence sur les nouvelles inégalités. Ce livre au ton vif s'en prend à toutes les illusions de la pensée française économiquement correcte qui ne voit dans la mondialisation que des dangers et qui fait vertu d'y résister. Il évoque les préjugés sur l'ultra-libéralisme de Tony Blair et les renoncements du président brésilien Lula. Il dénonce les débats caricaturaux, dit les excès mais aussi les mérites du libéralisme. Biographie de l'auteur Eric Le Boucher, rédacteur en chef au Monde, critique chaque semaine des " chroniques de l'économie " décapantes. Ce livre s'en inspire et les prolonge.